

Pour la méditation/narration  
« La femme de l'aubergiste »  
ou  
« Entre la crèche et la croix »

Voici quelques consignes :

Il faut :

- le texte
- Deux figurines : une femme et un homme
- Dans la première partie du texte, la femme se tient debout avec un balai dans la main
- Dans la deuxième partie du texte, la femme, vieillie de 30 ans et plus, avec un châle noir sur les épaules, est assise
- En face d'elle un jeune homme (la trentaine) qui la regarde et lui parle...
- Un tissu de base (qui peut être un tissu long de couleur neutre)
- Un balai (il n'est pas indispensable, mais montre une femme active)
- Une crèche/mangeoire avec de la paille à gauche de la scène et
- Une croix à droite
- Un châle noir enroulé autour des épaules de la femme pour la vieillir
- Un châle bleu à poser l'épaule du jeune homme
- Eventuellement une bougie

Variante :

Si l'on dispose d'une deuxième figurine femme aux cheveux blancs, on peut la mettre, assise, dans le dos de la femme de l'aubergiste, face à Jésus, en précisant au public qu'il s'agit de la même femme, 30 ans plus tard...

Un peu à l'écart on peut figurer la montée à Jérusalem. Si le dimanche des Rameaux est proche on peut mettre en scène cet épisode avec les figurines bibliques (cf. photo jointe).

Lire le texte lentement, avec expression, pour animer le déroulement des scènes. Une bougie peut accentuer le message dans la deuxième partie.

\*\*\*

Déroulement proposé :

- *Disposer* les deux **symboles** (crèche et croix) à gauche et à droite de la scène. La **femme** de l'aubergiste sera plutôt vers la gauche du tableau.

- **Introduction**

*Vous avez entendu deux textes d'Évangile. Celui de Luc qui nous rappelle le temps de Noël, pas très loin de nous - La naissance de Jésus compliquée par deux événements majeurs : la folie d'Hérode qui décide de compter toute la population pour augmenter ses revenus grâce aux impôts récoltés, et du coup, la saturation de tous les hébergements : auberges, hôtels, tout est complet en raison du mouvement de foule : chacun doit retourner dans sa ville natale pour être compté. Bethléem, petite bourgade est envahie de monde. C'est dans ce contexte que Jésus doit naître.*

*Le second texte d'Évangile, celui de Jean, montre la voie désormais inexorable et sans issue dans laquelle Jésus est entraîné maintenant. C'est officiel : il a été décidé de Le faire mourir. La décision est appuyée par les Saintes Écritures. Le moment est donc venu.*

*Deux textes encadrent la narration qui va maintenant avoir lieu. Deux symboles qui marquent le début et la fin : la crèche où est né l'enfant Jésus et la croix : l'ultime où Jésus va mourir pour sauver l'humanité. Le récit qui va suivre n'est pas biblique. Il a été écrit par Maria Herrmann, traduit en français et mis en scène par Christiane Klett accompagnée de Pascale Kennel.*

La méditation s'articule en deux parties (Les années ont passé...), entre lesquelles il y a **l'interlude**.

- **L'interlude est une musique** douce (la même pour les 3 x où elle intervient : avant, pendant et après la narration). Par exemple, une Pastorale ou même la mélodie du cantique qui termine la méditation (Chaque jour de ma vie)
- Durant l'interlude on change le décor : la jeune femme a vieilli et Jésus est placé en face d'elle sur la droite).
- **Introduction à la 2<sup>e</sup> partie de la narration** *Le pèlerinage annuel de Pessah. Chaque année, la nuit de la première lune de Printemps on se souvient de l'Exode. On se rend dans la ville la plus proche et si possible à Jérusalem. On tue un agneau. On marque les portes de la maison avec son sang.*

*Alors les enfants demandent : « Que signifie ce geste ? » On leur répond : « C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de Dieu qui a passé devant les maisons des fils d'Israël lorsqu'il a frappé l'Égypte, tandis qu'il épargnait nos maisons. » Pessah signifie passage en hébreu. C'est le passage de l'esclavage à la liberté. Le passage de l'Égypte à la terre promise, le passage du désert...*

*La sortie d'Égypte devient l'expérience de tout Israël. Chacun doit se considérer comme étant sorti d'Égypte et libéré par Dieu. Le souvenir de ces événements reste gravé à tout jamais dans le cœur et la mémoire du peuple.*

**Lire la deuxième partie du texte**, faire une courte pause à la fin, puis enchaîner avec la musique douce, suivie du cantique : « **Chaque jour de ma vie** » chanté par tous.

Un marque-page avec la mention (au dos) « Je suis venu pour toi » est distribué à chaque paroissien en souvenir.